Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 1

Artikel: Les chats du village
Autor: B.P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826581

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bien élever un chaton

Demandez à une personne pourquoi elle aime ou elle déteste le chat! Certaines vous parleront de sa noblesse et des élans de tendresse dont il est capable. D'autres insisteront sur l'indépendance dont il fait preuve à notre égard, allant même jusqu'à évoquer une éventuelle traîtrise et rien ne les fera changer d'avis.

Pour ma part, étant un inconditionnel de ces félins, je me range dans la première catégorie tout en reconnaissant que l'humain a une très grande part de responsabilité dans la formation du caractère de l'animal lors de sa prime enfance. Et puis, bien sincèrement, pourquoi un chat devrait-il manifester une forme quelconque de ressentiment inamical à son égard alors que depuis des siècles ses ancêtres lui ont fourni des gènes l'incitant à accepter une forme certaine de domestication? Même s'il conservera, sa vie durant, ce petit quelque chose de faux-sauvage qui fait son charme!

Seule différence avec le chiot: pas de dressage, ainsi qu'il est de règle pour le premier, car le chaton a un psychisme bien différent et les dix premières semaines de son existence seront primordiales. Au départ, adorables petites boules de poils, ils ne sont sensibles qu'aux touchers, aux odeurs ou aux bruits et si l'on approche de leur caisse, alors même que la mère est présente, leur seule réaction sera d'émettre un faible sifflement d'effroi. Ils devront apprendre l'affection et pour cela la manipulation est loin d'être néfaste comme on le pense souvent, car ils vont ainsi découvrir que cette proximité peut être source de plaisir, premier pas vers la socialisation. Des expériences ont démontré que les chatons n'ayant jamais eu, pendant cette période, de contacts autres que ceux de la mère ou de ses frères et sœurs resteront toujours plus ou moins craintifs.

Commence ensuite une deuxième phase qui sera celle de la découverte, au cours de laquelle l'animal va faire preuve de curiosité envers notre monde car la mère, tout en continuant à le nourrir de façon plus mécanique que passionnelle, n'est plus le centre unique de son intérêt, différence perçue par le jeune qui va se tourner plus directement vers l'humain s'il pressent une amitié possible. C'est la période dite de «substitution», qui conditionnera toute son existence, faisant de lui un chat affectueux ou au contraire un bel indifférent au monde qui l'entoure.

Et, comme pour nos enfants, vient ensuite ce que nous nommons l'âge bête au cours duquel, lui aussi, aura envie de découvrir jusqu'où l'on peut aller trop loin dans toutes sortes d'activités que l'humain considère comme destructrices... et qui le sont

Les chats du village

Dans certains hameaux, il y a plus de chats que d'hommes! Tout à leur aise, ils ont leurs entrées partout. Le jeune photographe Laurent Gruaz a suivi matous et chattes de nos régions et leur consacre un beau bouquin.

Laurent Gruaz a vingt-huit ans et beaucoup d'affection pour les chats. «Aujourd'hui, alors que la vie des campagnes disparaît inexorablement, ces derniers gardiens de la mémoire paysanne sont là pour nous rappeler l'esprit de liberté qui y régnait autrefois», écrit-il. «Ils font partie du décor, pour ne pas dire du patrimoine, tout comme ces visages burinés, durcis par une vie entière de labeur, que l'on aperçoit quelquefois, se reposant à l'abri d'une fenêtre». Le photographe a donc braqué son objectif avec patience et amour sur les chats des champs, ses préférés.

Contrairement à son collègue des villes, le chat des champs est souvent sans domicile fixe. Il a pourtant ses adresses où il sait pouvoir trouver gîte et couvert. L'écuelle qui l'attend lui sert de rétribution, n'est-il pas utile à contrôler la population des souris et autres rongeurs des granges? L'histoire des chats n'a pas toujours été rose: persécuté avec les sorcières, il a souvent senti l'odeur du bûcher. Les auteurs du livre qui accompagnent de leurs textes les beaux portraits de Laurent Gruaz rappellent quelques chapitres sombres de la bêtise humaine. Mais surtout, ils rapportent des anecdotes de chats. Qui n'en a pas? Tenez, dans la famille, on se raconte encore l'histoire de Moustache qui fit pipi sur les noix qu'on avait soigneusement réservées pour l'hiver... Ici, ils s'appellent Tarzan, Suissou, Grisette ou Minette. Minette, qui courut pendant tout un mois par monts et par vaux pour retrouver sa patronne partie faire une course, et que son instinct ramena à domicile au grand bonheur de sa maîtresse.

B. P.

«Les chats du village», de Laurent Gruaz, éditions Cabédita.